

## « Les Fourberies de Scapin »

Gilbert David

Numéro 29 (4), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29207ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

David, G. (1983). Compte rendu de [« Les Fourberies de Scapin »]. *Jeu*, (29), 150–151.



## « les fourberies de scapin »

### un creux exercice de style

Comédie de Molière, mise en scène par Stéphane Lory; costumes et décors: Diane Couture, assistée de Hélène Painchaud; éclairages: Olivier Gascon; régie: Claudine Galipeau. Avec Christian Saint-Denis (Scapin), André Gosselin (Géronte), Gilles Choquette (Argante), Danielle Frenette (Zerbinette), Céline Flahault (Hyacinthe), Benoît Rousseau (Léandre), Cédric Noël (Octave), Michel Bergeron (Silvestre), Gaétane Bélanger (Nérine), Olivier L'Écuyer (Carle, le Violon, un Juge), Marie Trudel (la Voix, la Lavandière, un Juge), Julie St-Pierre (Lolita, un Juge) et Richard Comeau (le Peintre, un Juge). Dans une cour intérieure de l'École nationale de théâtre, du 16 août au 3 septembre 1983.

lisme — il en fallait pour échapper à un tel mélange de codes et de styles! —, mais, en fin de compte, qu'allaient-ils faire dans cette galère?

**gilbert david**

Que de fougue juvénile mais, aussi, que d'agitation futile dans ces *Fourberies de Scapin*, dans la mise en forme de Stéphane Lory! J'imagine que les Compagnons de Saint-Laurent avaient déjà, en 1944, si j'en juge par la critique de l'époque, précédé sur ce terrain l'équipe de madame Lory: à savoir qu'à force de sparages et de saltation — un concept clé de l'esthétique du père Legault —, la pièce de Molière en sortirait plus vivante et plus comique: nenni! À jouer de l'extérieur, en plaquant sur les situations des jeux gratuits, on s'expose à la pire des lectures d'oeuvres classiques: le « prétexte à ». Alors on en remet, au point de brouiller l'essentiel: le conflit entre l'argent des barbons et l'amour des puceaux, entre le maître atrabilaire et le valet rusé; s'éloigner de cette structure dynamique conduit au cabotinage ou, au mieux, à un creux exercice de style. Mettre en scène *les Fourberies...* aurait demandé plus de discrétion et de discrimination, une finesse d'analyse et une rigoureuse économie d'effets; cette prétentieuse représentation l'oubliait cavalièrement en voulant sans doute « faire jeune ». Christian Saint-Denis (Scapin) et André Gosselin (Géronte) ont quand même montré leur professionna-

*Les Fourberies de Scapin*, mise en scène par Stéphane Lory, présentée dans une cour intérieure de l'École nationale de théâtre.